

ROYAN. ARS NOVA et le Festival ROYAN-ORGUES, les 20 et 21 oct 2026 (Chapelle Notre-Dame des Anges de Pontaillac / Cathédrale Notre-Dame de Royan). Trio Ars Nova, Jérôme Pillement, Mattéo Plassard, Damien Deshayes, Loriane Llorca...

Pour sa nouvelle édition, le festival ROYAN-ORGUES invite l'ensemble *Ars Nova*, formation historique de la création musicale en France, pour deux concerts d'exception les mardi 20 et mercredi 21 octobre 2026. De la Chapelle Notre-Dame des Anges de Pontaillac (le 20) à la majestueuse Cathédrale Notre-Dame de Royan (le 21), ces deux rendez-vous promettent un voyage sonore où se croisent patrimoine, création mondiale et rêverie poétique.

Ars Nova, une figure de la création contemporaine

Basé au TAP – Scène nationale de Grand Poitiers, l'ensemble *Ars Nova* est une véritable institution du paysage musical français. Fondé en 1963 par le compositeur et chef

d'orchestre **Marius Constant**, il est la **première formation instrumentale dédiée aux musiques de création en France et dans le monde**. Fidèle à un esprit de pluralisme esthétique, **Ars Nova** n'a cessé de promouvoir et d'encourager la musique de notre temps, collaborant avec les plus grands créateurs. Aujourd'hui dirigé par le compositeur **Benoît Sitzia**, en tant que directeur général et artistique, l'ensemble poursuit cet héritage avec une énergie renouvelée, comme l'illustre son implication au sein du **Festival Royan-Orgues**, dont il est un partenaire et soutien en production aux côtés des éditions musicales *L'Octanphare*.

Mardi 20 octobre – 14h30 | Chapelle Notre-Dame des Anges de Pontaillac : « Eurydice-Miroir »

Le premier rendez-vous, proposé en après-midi dans le cadre intime de la **Chapelle Notre-Dame des Anges à Pontaillac**, dévoilera le programme « **Eurydice-Miroir** », porté par le **Trio Ars Nova** (flûte, alto et harpe). Ce programme est une création originale qui s'interroge sur la figure aussi silencieuse qu'énigmatique d'Eurydice, l'épouse d'Orphée. Conçu comme un jeu de miroirs musical, il fait dialoguer des œuvres aux esthétiques variées, entre compositions et transcriptions. Le public sera invité à une promenade sonore et une rêverie délicate autour du mythe d'Orphée, explorant les frontières entre le monde visible et invisible. Pour ce voyage poétique, le trio sera composé de **Samuel Bricault** (flûte), **Benoît Morel** (alto) et **Chloé Ducray** (harpe).



Mercredi 21 octobre – 20h30 | Église Notre-Dame de Royan : Concert de clôture

Le festival royannais se conclura en apothéose le mercredi soir à l'**Église Notre-Dame de Royan**, un écrin architectural emblématique de la Reconstruction. Ce concert de clôture verra les sonorités du Quintette de cuivres et des percussions de l'ensemble **Ars Nova** se mêler aux jeux du grand orgue Boisseau, un instrument classé monument historique, réputé pour être l'un des plus beaux de France. Sous la direction musicale de **Jérôme Pillement**, ce concert événement est placé sous le signe de la création. Le programme mettra en lumière **trois créations mondiales** issues de commandes passées pour l'occasion :

- **Mattéo Plassard** : *Passion – Tendresse* (création, commande d'Ars Nova)
- **Damien Deshayes** : *Post Tenebras Lux* (création, commande

de l'ADOR)

- **Loriane Llorca** : Œuvre nouvelle (création, commande d'Ars Nova et de l'ADOR)

Ces pièces contemporaines seront entourées d'œuvres du répertoire, notamment des extraits du ***Requiem*** de **Maurice Duruflé**, ainsi que ***Éclats*** de **Jean-Charles Gandrille** et ***Vitrail*** de **Georges Delerue**.

Pour cette grande soirée de clôture, la distribution réunira les musiciens d'Ars Nova autour de l'orgue, avec **Masaki Shiozawa** et **Loriane Llorca** (orgue et organetto). Ils seront rejoints par le **Chœur amateur du Conservatoire de Saint-Palais-sur-Mer** et l'**Ensemble vocal Coup de Chœur de La Rochelle**, sous la direction artistique d'**Emmanuelle Piaud** et **Benoît Sitzia**.

Avec ces deux concerts, l'ensemble Ars Nova nous convie à un *week-end* de clôture alliant l'intensité de la création contemporaine à la magie d'un patrimoine exceptionnel.

Crédit photo (c) Aurélie Sonnet et Stéphanie Molter

Pour plus de détails sur le festival ROYAN-ORGUES 2026 et sa programmation complète, vous pouvez consulter [le site du festival](#) – ou [le site officiel de l'ensemble Ars Nova](#)

FESTIVAL ROYAN-ORGUES

13 - 21 OCTOBRE 2026



CONCERTS - CONFÉRENCES - RENCONTRES

WWW.ROYAN-ORGUES.FR

EN SAVOIR PLUS :



**CRITIQUE, concert. POITIERS,
Théâtre-Auditorium de
Poitiers (TAP), le 14 mai
2025. « Le Verdict de
minuit » (en Création
mondiale). Ars Nova, Gregory
Vajda (direction)**

Le TAP de Poitiers a accueilli, ce 14 mai, la création mondiale du *Verdict de minuit*, une œuvre ambitieuse mêlant musique contemporaine, poésie et mythologie. Inspiré du poème éponyme de Seamus Heaney, ce triptyque musical explore le mythe d'Orphée à travers le prisme de trois compositeurs aux univers distincts : Benoît Sitzia, Deirdre McKay et Gregory Vajda. Sous la direction de ce dernier, sept instrumentistes de l'ensemble *Ars Nova* ont été rejoints par deux solistes aux instruments évocateurs, Farnaz Modarresifar au Santour et Katalin Koltai à la « Ligeti Guitar, » pour un voyage sonore d'une rare intensité.

Une ouverture envoûtante : l'improvisation au Santour

Le spectacle s'ouvre sur une improvisation de Farnaz Modarresifar, dont le Santour, cithare persane aux timbres cristallins, installe d'emblée une atmosphère mystérieuse. En quatre minutes, la musicienne tisse des arabesques mélodiques qui, comme les chants d'Orphée, semblent suspendre le temps. Les nuances subtiles et les résonances métalliques de l'instrument évoquent à la fois l'émerveillement et la mélancolie, annonçant les thèmes du mythe.

Tableau 1 : *Orphée et Eurydice* (Benoît Sitzia)

Benoît Sitzia plonge l'auditeur dans l'idylle tragique des amants mythiques. Sa partition, d'une grande densité expressive, alterne entre fulgurances orchestrales et moments de fragile intimité. Les cuivres et les cordes d'*Ars Nova* dialoguent avec une tension dramatique, tandis que des parties dissonantes symbolisent l'irréversible. La section centrale, plus lyrique, évoque la descente aux Enfers, avec des *glissandi* aux cordes et des percussions sourdes qui soulignent l'angoisse du retour.

Tableau 2 : *Le Verdict de minuit* (Deirdre McKay)

Deirdre McKay livre une pièce hypnotique, structurée comme une litanie. Le titre, emprunté à Heaney, renvoie au moment fatidique où Orphée se retourne. L'écriture, minutieuse, joue sur les répétitions et les micro-intervalles, créant un effet de vertige. Les bois (basson et clarinette) y sont mis à l'honneur, leurs phrasés saccadés évoquant les battements d'un cœur affolé. L'entrée progressive du santour, en contrepoint, introduit une dimension méditative, comme un écho lointain d'Eurydice.

Tableau 3 : *La Mort d'Orphée* (Gregory Vajda)

Vajda signe une partition furieuse et viscérale, restituant le démembrement du héros par les Bacchantes. Les percussions (timbales, toms) dominant, scandant une rythmique sauvage, tandis que les cordes crissent en un chaos organisé. La *Ligeti Guitar* de Katalin Koltai intervient par bribes, son mécanisme

innovant produisant des harmoniques spectrales. L'épilogue, où la musique se délite en souffles étouffés, laisse planer l'image de la tête d'Orphée chantant encore.

...Et une clôture magique : *Orpheus Songs*

En guise de *finale*, sur une musique de Benoît Sitzia interprétée par Katalin Koltai, la *Ligeti Guitar* offre une épitaphe minimaliste. Les notes arpégées, entre consonance et désaccord, semblent questionner l'échec du héros. L'instrument, par sa capacité à modifier les hauteurs en temps réel, incarne l'idée de métamorphose chère au mythe.

De son côté, la scénographie, sobre mais efficace, se compose d'un jeu de lumières, mais surtout de projections de textes écrits par Benoît Sitzia à partir des *Métamorphoses* d'Ovide relatant le mythe d'Orphée (tableaux I et II), puis de textes (en anglais) du poète irlandais Seamus Heany sur le même mythe orphique (tableau III). Les éclairages, tantôt froids (Enfers), tantôt dorés (l'âge d'or perdu), renforcent la dimension onirique. Porté par des interprètes exceptionnels (notamment Modarresifar, virtuose du santour, et l'ensemble *Ars Nova*, d'une précision chirurgicale), *Le Verdict de minuit* réussit à actualiser le mythe sans le trahir. La complémentarité des compositeurs – Sitzia (dramaturgie), McKay (introspection), Vajda (violence rituelle) – donne une lecture kaléidoscopique d'Orphée, où la musique devient à son tour un pont entre les mondes.

Une création audacieuse – qui confirme le TAP comme lieu incontournable de la création contemporaine en France !

(TAP), le 14 mai 2025. « Le Verdict de minuit » (en Création mondiale). Ars Nova, Gregory Vajda (direction). Crédit photographique © Stéfanie Molder

POITIERS. GRISEY, MICHAUD, LEDOUX au TAP

POITIERS, TAP. Jeudi 26 mars 2020. SPECTRE(S) : Grisey, Michaud, Ledoux. Immersions modernes, contemporaines pilotées par le collectif en résidence au TAP de Poitiers : Ars Nova. **Gérard Grisey** (1946-1998), compositeur majeur du 20ème siècle interroge le spectre du son, le grain du timbre... longueur, hauteur, profondeur, horizon spectrale



inédit. L'approche fut inédite et vraie porte au pur onirisme. Périodes (1974) et Partiels (1975) sont deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain instrumental. En leur donnant un nouveau début, *...niente...* de **Pierre Michaud**, et une nouvelle suite, Le vide parfait de **Gabriel Ledoux**, deux commandes de l'Ensemble **Ars Nova**, **Jean-Michaël Lavoie** et les musiciens de l'ensemble français rétablissent un lien organique entre 3 partitions distinctes mais fraternelles. Exemple parfait de la mutation permanente des choses, la soie sonore s'étire, hors du temps, à travers les 3 œuvres jouées / reçues comme un

triptyque ininterrompu. L'impression sonore est celle d'un vortex planant d'où émergent et scintillent des vibrations caractérisées permises par le jeu des archets, comme des râles rauques, viscéraux, qui évaporent la matière et dissolvent le temps. L'auditeur spectateur flotte entre deux silences, deux murmures, hors temps, comme il est dit dans la présentation de la pièce ... Niente... de Pierre Michaud (créée en oct 2018 au TAP par Ars Nova déjà), « construction et destruction... la nuit et le jour ...le changement des saisons... inspiration et expiration ». La vie s'écoule jamais la même et pourtant cyclique. Fascinant.

POITIERS, TAP
Jeudi 26 mars 2020,
Jean-Michaël Lavoie direction
Ensemble Ars Nova 18 musiciens



- > **Pierre Michaud** : ...niente... pour quatuor à cordes et dispositif audiovisuel (2018)
- > **Gérard Grisey** : Périodes pour ensemble, Partiels pour ensemble
- > **Gabriel Ledoux** : Le vide parfait (création)

RÉSERVEZ DIRECTEMENT VOS PLACES sur le site du TAP POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/spectres/>

Durée : 1h20

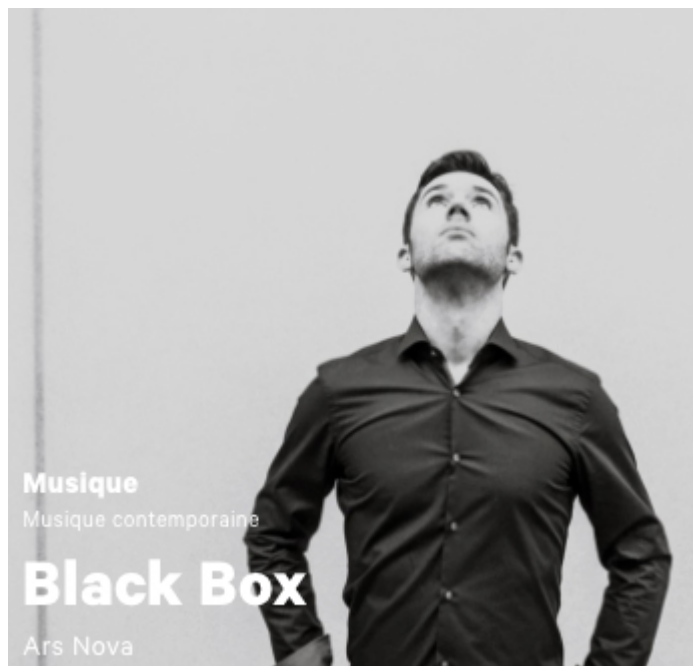
Rencontre avec Jean-Michaël Lavoie, directeur artistique d'Ars Nova,
à l'issue de la représentation le 26 mars 2020

VIDÉO

https://www.youtube.com/watch?v=IhNmCTWqemY&feature=emb_logo

POITIERS, Ars Nova. BLACK BOX au TAP

POITIERS, TAP. Ars Nova / Black Box, le 9 octobre 2018. Le contemporain s'implante et s'accomplit dans ses dispositifs variés et sa diversité formelle au **TAP Théâtre Auditorium de Poitiers**, grâce à l'engagement et à l'activité de l'ensemble dédié Ars Nova, collectif en résidence au sein du bâtiment, et aussi sous le pilotage de son nouveau directeur musical, le franco-canadien **Jean-Michaël Lavoie**.



Place à une nouvelle forme de concert : les instrumentistes et le collectif d'**Ars Nova** invitent à un parcours, une expérience spatiale et sensorielle qui conduit le public à se déplacer (dans la boîte noire du duo RUST), avant de découvrir comme une mise en bouche, promesse de nouvelles sensations à vivre pendant la saison 2018 –

2019 à venir, plusieurs compositeurs, en leur présence... : **Jean-François Laporte** et **Pierre Michaud** (Québec), **Manon Lepauvre** (France), mais aussi **Pierre Michaud** et **Aurélien Dumont**. Au programme création d'un quatuor à cordes pour dispositif audiovisuel (... *NIENTE* . . . de Pierre Michaud). Ars Nova réinvente ainsi au TAP, l'expérience du concert : une nouvelle approche vivante et décomplexée, pluridisciplinaire, riche en découvertes, en rencontres grâce à la coopération de différents médiums : projection vidéo, spatialisation sonore, objets animés. Grâce à l'étonnante diversité des profils artistiques que Jean-Michaël Lavoie a invité à Poitiers. Jamais l'écriture contemporaine n'a été aussi proche, facile, participative... inventive et surprenante. Concert événement à Poitiers.

Mardi 9 octobre 2018
TAP Poitiers, 20h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/black-box/>

Programme du parcours

Duo RUST,
par Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen,
explosion, le chant des machines

Maelström,
Manon Lepauvre

. . . NIENTE . . . ,
Pierre Michaud, (création)

abîme apogée, Aurélien Dumont

Ars Nova
Pierre-Simon Chevry, flûte
Paul Atlan, hautbois
Pierre Ragu, clarinette
Philippe Récard, basson

Patrice Petitdidier, cor
Jacques Charles, saxophone
Fabrice Bourgerie, trompette
Mathilde Comoy, trombone
Isabelle Cornélis, percussions
Michel Maurer, piano
Aïda Aragonese Aguado, harpe
Pascal Contet, accordéon
Alain Trésallet, alto
Isabelle Veyrier, violoncelle
Catherine Jacquet, violon
Jean-Louis Constant, violon,
Tanguy Menez, contrebasse

Direction : Jean-Michaël Lavoie

Musiciens invités :

Jean-François Laporte, compositeur et interprète

Benjamin Thigpen, musicien-performeur

Pierre Michaud, musique, électronique et vidéo

Deux étudiants de la Faculté de musique de l'Université de
Montréal (UdeM) ** :

Victor De Coninck, alto

Ariel Carrabré, violoncelle

Présentation des œuvres

Duo RUST : les concepteurs Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen interroge la matière qui s'oxyde et tout en revêtant de somptueuses couleurs et effets plastiques, peut aussi produire des sons fascinants... les deux musiciens jouent des instruments inventés, aux sonorités imprévues, déconcertantes – acoustiques, électroniques ou électroacoustiques. Les deux magiciens de la matière et du son, réinventent la notion d'arbitraire, de hasard aussi... matérialité physique ou réalités acoustiques, ils prennent soin d'habiter un espace, en blocs de son, bandes de matière tissées, enchevêtrées qui composent alors une forêt de sons, à l'adresse du public, devenu explorateur. Confronté au son pur de RUST, l'être entier – « l'esprit, le corps, l'âme et toutes leurs interconnexions sont connectés avec les univers physiques et spirituels ».

« **Explosion** » des mêmes Jean-François Laporte et Benjamin Thigpen est une pièce courte qui joue de la proximité de petits éléments et de leurs entrecroisements qui entraînent une libération soudaine et intense d'énergie massive.

« **Le chant des machines** » est le dernier élément du triptyque du duo Laporte / Thigpen, présenté ce soir au TAP. Au cœur de cette célébration poétique des machines, Machinesong qui est sonorisé, traité et présenté directement dans la musique, en même temps qu'il est également représenté indirectement. Thigpen rend audible l'inaudible magnétique, quand Laporte amplifie la portée des phénomènes sonores qui se produisent... Le chant des machines est un chant de sirènes qui convoque aussi l'au-delà, l'espace et le cosmos.

« **Maeström** » de Manon Lepauvre nous transporte en Norvège, dans l'évocation du tourbillon impétueux qui naît de l'accélération de la marée et du déferlement des fortes houles. En deux parties distinctes, la partition explore deux espaces temporels, l'un dans un mouvement ininterrompu et l'autre dans une temporalité suspendue où s'agrègent de petits objets musicaux.

. . . **n i e n t e** . . . de Pierre Michaud – création pour quatuor à cordes amplifié et dispositif audiovisuel (2018)

Pour présentation de la nouvelle partition, le TAP édite le

texte poétique suivant :

«
Du silence au silence.
entre les deux :
...construction et destruction...
...la nuit et le jour...
...le changement des saisons...
...
inspiration et expiration
...

et le mélancolique constat que tout est impermanence. »

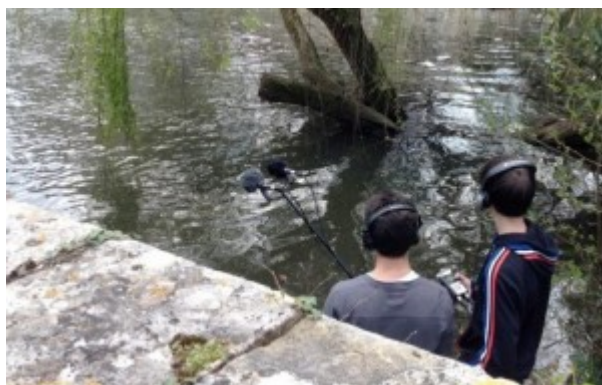
Commande de l'Ensemble Ars Nova, . . . **n i e n t e** . . . est une oeuvre mixte présentant des images d'édifices abandonnés en Slovaquie, dans des terres agricoles au Québec, dans une base militaire désaffectée... L'oeuvre est dédiée à Jean-Michaël Lavoie

Dernière partition au programme de ce fabuleux voyage en terres contemporaines, » **abîme apogée** » est écrit pour un ensemble de quatorze musiciens, électronique et chœur virtuel. La partition mêle cosmologie chinoise et figure d'Hildegarde de Bingen. L'auteur prolonge ainsi sa recherche sur l'hétérogénéité des matériaux « par le dialogue d'une écriture instrumentale effacée et violente avec une électronique harmonique et intimement dérivée de la voix ». Entre fixité du matériau et mouvement continu, l'œuvre vise un équilibre en perpétuelle mouvance, à l'instar de « l'unification des éléments de la cosmologie chinoise dans le Taiji/Tû ». Le chœur de femmes chante un texte écrit par Dominique Quélen

à partir des écrits de Hildegarde de Bingen sur le double mouvement « d'élévation spirituelle et de déclin ». Le dispositif électronique suscite des objets musicaux hybrides, entre geste instrumental et réponse vocale. Formellement, abîme apogée appelle au délire et au rêve, en un voyage où l'électronique permet « l'élaboration de paysages sonores oniriques ».

Poitiers : Soirée Paysages composés / Fauré

Poitiers, TAP. Auditorium.
Paysages composés, Fauré.
Mercredi 3 juin 2015, 19h30.
Soirée spéciale présentant deux programmes qui découlent du travail des jeunes lycéens et élèves des conservatoires de la région Poitou-Charentes.



D'abord, une œuvre vidéo mêlant ingénieurs apprentis du sons et instrumentistes d'Ars Nova, l'ensemble dirigé par Philippe Nahon et en résidence au TAP de Poitiers. Puis, volet français romantique avec plusieurs œuvres de Gabriel Fauré, peu connues : Masques et bergamasques, la Messe des Pêcheurs de Villerville. Instrumentistes professionnels de l'Orchestre des

Champs Elysées et lycéens et instrumentistes des Conservatoires régionaux se retrouvent dans ce programme original, hautement pédagogique où la transmission porte ses fruits. La performance présentée dans l'excellente acoustique du Théâtre Auditorium de Poitiers.

1 – première partie de soirée : » Paysages composés «



Paysages composés associe musique et vidéo. Résultat d'un travail au long cours débuté fin 2013 avec des lycéens de la région Poitou-Charentes, et piloté par les instrumentistes professionnels de l'ensemble de musique contemporaine Ars Nova, cette grande forme est structurée en plusieurs sections. Accompagnés par un compositeur et un vidéaste dans l'ensemble de la démarche créative, les lycéens ont créé des séquences musicales et vidéos qui dialoguent avec celles composées par les deux artistes, cultivant ainsi la notion de paysage réinventé. Un environnement revu et corrigé qui crée un nouvel apprentissage de l'écoute et du regard : en captant des sons et des images, tout un univers auparavant insoupçonné se dévoile. L'exploration peut alors commencer... Musique et images parlent de nos paysages intérieurs, de notre environnement, de notre rapport à lui par le corps, l'écoute, le regard. En somme, l'œuvre dans sa mixité parle de nous. Projet musical régional mené par Ars Nova ensemble instrumental

2 – seconde partie de soirée : Fauré retrouvé. Chœur et orchestre des jeunes



Après la saisissante expérience Schubert la saison passée, associant là aussi jeunes et professionnels, les chanteurs et instrumentistes des lycées et conservatoires de la région retravaillent avec leurs aînés de l'Orchestre des Champs-Élysées. Un programme construit

autour de l'œuvre de Gabriel Fauré qui, outre son célèbre Requiem, a écrit pour la voix. Quel étudiant en chant n'a pas appris au moins une de ses nombreuses mélodies ? Si Cantique de Jean Racine et Pavane sont bien connus, les petits bijoux pour chœur et petit orchestre que sont Masques et bergamasques ou la Messe des Pêcheurs de Villerville méritent absolument d'être redécouverts. En particulier auprès des jeunes.
Projet musical régional mené par l'Orchestre des Champs-Élysées et le TAP

Durée de la soirée : 2h avec entracte

Soirée en deux parties

Paysages composés

Fauré

TAP Poitiers, Théâtre Auditorium de Poitiers

Mercredi 3 juin 2015, 19h30

1 bd de Verdun 86000 Poitiers

Résa-info : +33 (0)5 49 39 29 29

Informations
Réservations

Paysages composés :

Grégoire Lorieux, direction artistique et composition
Elèves des lycées André Theuriet de Civray, René Josué Valin
de La Rochelle, Desfontaines de Melle et Jean Caillaud de
Ruelle-sur-Touvre, composition et création vidéo
avec des musiciens d'Ars Nova ensemble instrumental et des
étudiants du CESMD de Poitou-Charentes

Chœur et orchestre des jeunes :

Matthias von Brenndorf, direction

avec des musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées, des
choristes et musiciens des Conservatoires de la région Poitou-
Charentes

> Gabriel Fauré : Masques et Bergamasques Suite op. 112,
extraits: (Ouverture, Madrigal, Gavotte, Pavane), Cantique de

Jean Racine

> Félix Mendelssohn : Gloria In Es (Gloria, Qui tollis),
Magnificat In D (Magnificat, Et misericordia)